

Persévérance oblige!

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 2 mars 2014
Par : Marcel Longchamps
Sermon 47 sur l'Épître aux Hébreux

Texte : Hébreux 13 : 7-16

Proposition : 1) La persévérance oblige à la COMMÉMORATION V. 7-9
2) La persévérance oblige à la CONSIDÉRATION V. 10-14
3) La persévérance oblige à la CONSÉCRATION V. 15-16

INTRODUCTION

L'auteur de l'épître aux Hébreux avait terminé sa puissante démonstration de l'infinie supériorité du christianisme sur le judaïsme :

. L'identité de Christ : sa divinité, qu'il était le Créateur, le Sustentateur, le Rédempteur.

. Son infinie supériorité sur Moïse, sur Josué et sur Aaron, le souverain sacrificateur.

. Sa prééminence absolue a été révélée dans son rôle de souverain sacrificateur : il offre une meilleure assurance, il intercède continuellement, il est le médiateur d'une nouvelle alliance et il est lui-même un infiniment supérieur sacrifice. Il est le chemin parfait, nouveau et vivant.

Le chapitre 11 nous avait démontré la foi victorieuse des héros de la foi et le chapitre 12 nous avait décrit les ressources qui sont données aux croyants pour persévérer dans la foi : l'exemple de Christ, l'amour du Père qui nous châtie sagement et celle de la réalisation du terrible péché de l'apostasie.

Rappelons aussi que la fin du chapitre 12 est l'avertissement final (le 5è) qu'il leur faut réagir, **persévérer** et prendre une décision finale.

Le chapitre 13 s'insère donc dans cette obligation impérative de **persévérer**.

Mais **pour persévérer**, il leur faut maintenant utiliser des moyens : ce sont ces moyens que l'auteur leur révèle. La persévérance s'exerce en collaboration avec d'autres croyants. Cette collaboration avait ses exigences : la persévérance dans l'amour fraternel, dans l'hospitalité et dans la compassion pour les affligés. Cette collaboration avait aussi ses prohibitions : l'impureté sexuelle, la convoitise et le mécontentement.

L'auteur de l'épître aux Hébreux continue son plaidoyer pour l'adoption et la pratique d'autres moyens **pour persévérer** : la commémoration, la considération et la consécration. Voyons-les plus en détails :

I) LA PERSÉVÉRANCE OBLIGE À LA COMMÉMORATION V. 7-9

A) La commémoration des conducteurs victorieux v. 7

Hébreux 13 : 7

7 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.

L'expression « quelle a été la fin de leur vie » indique qu'il ne s'agit pas de leurs conducteurs actuels mais bien de conducteurs déjà décédés. Plusieurs d'entre eux avaient connu des morts comme martyrs. Prenons l'exemple d'Étienne et de Jacques :

Actes 7 : 59

59 Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit !

Actes 12 : 1-2

1 Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, 2 et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean.

Trois (3) rappels sont faits aux croyants juifs :

- 1) Ces hommes annonçaient la Parole de Dieu
- 2) Ces hommes ont connu une victoire éclatante
- 3) Ces hommes sont proposés comme modèles.

Trois (3) exhortations sont faites aux croyants juifs :

- 1) Se souvenir d'eux : en méditant et en se rappelant avec révérence et avec soumission à leurs instructions.
- 2) De considérer « la fin de leur vie » : d'observer attentivement comment ils ont traversé les épreuves et l'aide qu'ils ont reçu du Seigneur.
- 3) De les imiter : en priant pour obtenir les mêmes vertus, et en suivant leurs exemples.

B) La commémoration du Médiateur victorieux v. 8

Hébreux 13 : 8

8 Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.

Les lecteurs de l'épître ont besoin de se faire rappeler que c'est le même Jésus qui a aidé ces hommes qui les aidera également. Il est Fidèle et ne change pas.

Philippiens 3 : 6

6 Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.

C) La commémoration de la grâce victorieuse v. 9

Hébreux 13 : 9

9 Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés.

La grâce victorieuse évite deux dangers :

- 1) La fausse doctrine (tout éloignement de la doctrine de la pure grâce)
- 2) L'ajout à l'évangile (les lois cérémonielles, la circoncision, etc.).

La grâce victorieuse adopte deux fondements :

- 1) La grâce souveraine initiale (reçue par la foi seulement, sans les œuvres et absolument Christocentrique).
- 2) La grâce constante reçue quotidiennement et sanctifiante du Saint-Esprit.

II) LA PERSÉVÉRANCE OBLIGE À LA CONSIDÉRATION V. 10-14

A) La considération de notre autel v. 10-11

Hébreux 13 : 10-11

10 Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger.

11 Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp.

Les nouveaux croyants juifs qui étaient devenus chrétiens et qui avaient abandonné le système sacrificiel d'animaux dans le Temple de Jérusalem se voyaient accuser de ne pas avoir d'autel et d'être pires que les Samaritains. Les juifs n'ayant pas reconnu Jésus comme le Messie promis considéraient qu'abandonner leur système était de la folie furieuse. Leur raisonnement était le suivant : pas d'autel, pas de sacrifice, pas de pardon. Leur compréhension de l'œuvre de Jésus-Christ était extrêmement déficiente et boiteuse. Ils ne comprenaient pas que le système Judaique était symbolique de l'œuvre de Christ et que le système était temporaire jusqu'à la venue du Messie.

Pour bien comprendre ce passage, nous devons revenir sur quelques notions fondamentales sur la typologie biblique. Revoyons sa définition qui comprend 6 éléments:

« C'est une personne, un événement, ou une chose de l'Ancien Testament, ayant une réalité historique, avec une intention divine, pour prédire ou préfigurer une vraie personne, événement ou chose, qui trouve une correspondance dans le Nouveau Testament et l'accomplit (l'antitype) et qui est désigné comme tel dans le Nouveau Testament ».

L'institution Mosaïque du tabernacle était un type de Christ. Dans le Nouveau Testament, Christ accomplit parfaitement tout le symbolisme.

Il y avait 7 accessoires dans le tabernacle : l'autel d'airain, la cuve d'airain, le chandelier d'or, la table des pains de proposition, l'autel des parfums, le propitiatoire et l'arche de l'alliance. Chacun de ces 7 accessoires

représentent un aspect ou un autre de la Personne et de l'œuvre de Jésus-Christ.

Pour comprendre, nous devons aussi se souvenir de ce que Dieu commandait au souverain sacrificateur de faire le jour de la fête annuelle des Expiations :

Lévitique 16 : 14, 27

14 Il prendra du sang du taureau, et il fera l'aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'orient ; il fera avec son doigt sept fois l'aspersion du sang devant le propitiatoire.

27 On emportera hors du camp le taureau expiatoire et le bouc expiatoire dont on a porté le sang dans le sanctuaire pour faire l'expiation, et l'on brûlera au feu leurs peaux, leur chair et leurs excréments.

Hébreux 9 : 6-17

6 Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle ;

7 et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.

8 Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait.

9 C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte,

10 et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.

11 Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ;

12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,

14 combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, ne purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

15 Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

16 Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée.

17 Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit.

Les sacrificateurs juifs ne pouvaient manger la viande du sacrifice du jour de la Fête annuelle des Expiations. La victime se devait d'être apportée hors du camp. Sortir hors du camp pour Christ, c'était de recevoir sa crucifixion hors de la ville de Jérusalem et du système Judaïque (sur le mont du Calvaire). Pour pouvoir « se nourrir » de ce sacrifice hors du camp, il fallait sortir du camp du Judaïsme et en ce faisant pouvoir s'approprier et de se nourrir du Christ.

Jésus-Christ a sanctifié son peuple (les élus) par son sang porté dans le sanctuaire céleste (Hébreux 9 : 12). Le chemin du lieu Très Saint est maintenant ouvert grâce à son œuvre.

L'autel d'airain avait donné les 7 bénéfices suivants aux croyants en la Personne et en l'œuvre de Jésus-Christ :

- 1) La rémission des péchés (Éphésiens 1 : 7)
- 2) La purification (Apocalypse 1 : 5)
- 3) La justification (Romains 8 : 33)
- 4) La paix avec Dieu (Colossiens 1 : 20)
- 5) La rédemption (libération de la puissance du péché et de la domination de Satan (1 Pierre 1 : 18-19, Apocalypse 5 : 8-9)
- 6) La sanctification (dispense d'acquérir le salut par les bonnes œuvres (Hébreux 13 : 20-21)
- 7) L'accès à Dieu (Éphésiens 2 : 12-13).

B) La considération de notre porte et du camp v. 12-13

Hébreux 13 : 12-13

12 C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.

13 Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre.

Christ a été crucifié hors de la porte (hors de la ville terrestre de Jérusalem et du système Judaïque du sacrifice d'animaux). Il était l'antitype qui accomplissait tout le symbolisme du tabernacle.

Pour les nouveaux juifs convertis de l'époque, sortir « hors du camp » et « hors de la porte », c'était l'abandon absolu et définitif du système sacrificiel d'animaux des juifs pour adopter résolument le christianisme parce que Christ avait tout accompli et que le christianisme était infiniment supérieur.

Pour nous, c'est sortir du monde et de tout ce qui est contre le Christ et impie. Christ est haï ouvertement par les masses qui blasphèment son Nom. Pour nous, c'est renoncer à tous les avantages et privilèges (sociaux, politiques, religieux) qui sont inconsistants avec un intérêt en Christ, la communion avec Lui et la fidélité à sa cause. C'est de se tourner de Satan vers Dieu, du péché vers la sainteté et des choses d'en bas vers les choses d'en haut.

1 Jean 5 : 19

19 Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin.

Jacques 4 : 4

4 Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.

C) La considération de notre cité v. 14

Hébreux 13 : 14

14 Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.

La cité que nous recherchons, c'est le ciel lui-même (la Jérusalem céleste).

Hébreux 11 : 10 (l'attente d'Abraham)

10 Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

Cette cité trouve ses fondations dans la volonté et le bon plaisir de Dieu, dans sa préordination, son alliance éternelle et souveraine, les mérites infinis de l'œuvre de Christ et dans l'immuabilité de sa promesse et de son serment.

III) LA PERSÉVÉRANCE OBLIGE À LA CONSÉCRATION V. 15-16

A) La consécration à la louange v. 15

Hébreux 13 : 15

15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.

Nos louanges doivent rencontrer plusieurs caractéristiques :

- . Christocentrique
- . Incessante
- . Sacrificielle (il est la base de notre acception devant Dieu)
- . Bénissante
- . Reconnaissante
- . Individuelle et collective.

Romains 12 : 1-2 (nous ne nous appartenons plus)

*1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Nous acceptons et nous soumettons joyeusement et volontairement : à son sceptre, à son joug, à sa gloire, à son honneur et à son gouvernement.

Nous devons le louer pour beaucoup de choses (Psaume 145) : ses œuvres puissantes (v. 4), sa majesté (v. 5), sa grandeur (v. 6), sa bonté et sa justice (v. 7), sa compassion et sa miséricorde (v. 8), sa toute-puissance (v. 11), son royaume (v. 12), sa domination (v. 13), ses bénédictions providentielles et ses grâces (v. 18-19) et sa préservation (v. 20).

Nous ne comprendrons jamais assez son importance et son besoin :

Psaume 50 : 23 (les actions de grâces le glorifient)

23 Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, Et à celui qui veille sur sa voie Je ferai voir le salut de Dieu.

B) La consécration à l'amour du prochain v. 16a

Hébreux 13 : 16a

16 Et n'oubliez pas la bienfaisance...

Il ne suffit pas d'être bon, il faut faire du bien.

1 Jean 3 : 18

18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

Galates 6 : 9-10

9 Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.

10 Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

Proverbes 19 : 17

17 Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, Qui lui rendra selon son œuvre.

2 Corinthiens 9 : 6-7

6 Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

7 Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

Mais nous devons le faire avec discrétion et avec discrimination (ne pas encourager les « professionnels » qui soutirent continuellement de la charité publique pour les encourager dans leurs vices).

Matthieu 6 : 3-4

3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4 afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

C) La consécration au service v. 16b

Hébreux 13 : 16b

...et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

La liberté, c'est la disposition à donner généreusement : nos talents, notre temps, notre amour, notre affection, notre aide et notre argent.

Le Seigneur nous dit qu'il prend plaisir en ceux qui donnent et à ceux qui servent.

APPLICATIONS

1) Le Saint-Esprit donne d'excellents conseils pour persévérer sur le chemin étroit et resserré : se souvenir des conducteurs victorieux, se souvenir que Jésus-Christ ne change pas dans sa fidélité et se souvenir de sa grâce souveraine et constante.

2) Rappelons-nous que nous devons sortir « hors du camp » et « hors de la porte », c'est-à-dire d'abandonner absolument le monde, ses attraits trompeurs, et ses illusions. « Sortons donc pour aller à lui » en portant notre croix et en acceptant de souffrir pour porter et faire connaître son Glorieux Nom!

3) Que le Seigneur nous ouvre les yeux sur l'importance et notre devoir de le louer constamment. Aimons et servons le prochain et nos frères et sœurs en Christ : Dieu lui-même prend plaisir à de telles choses!

QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, NOTRE SEIGNEUR ET SAUVEUR SOIT ÉTERNELLEMENT LOUÉ ET GLORIFIÉ!

A M E N !

